L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI 26 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DE DOUHAULT

—PAR—

VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

X.

Le chevalier de Champignelles avait à accomplir une corvée pénible. Mais comme, après tout, elle devait lui rapporter une sécurité relative et un coffre-fort bien garni sous les apparences d'un beau-frère, ne tarda pas à s'exécuter.

Il fut donc, au Chazelet, s'accuser et s'humilier devant M. de Douhault.

Ce dernier, nous l'avons déjà dit, était sa faiblesse même; il avait bien pu, à distance, écrire une lettre sévère; mais, en se voyant, il se trouva en quelque sorte plus embarrassé que le coupable.

Lusignan le prit d'ailleurs, avec son compagnon de débauche, sur un ton très-leste et presque badin: il avait joué, il avait perdu; il n'avait pas voulu qu'un lord britannique pût accuser un gentilhomme français de ne pas payer dans les vingt quatre heures; il y allait presque de l'honneur national...... S'il n'avait pas eu recours tout uniquement à la bourse du marquis, c'est que cette bourse était presque à sec....

J'ai fait, en ton nom, ajouta-t-il, ce que tu n'ensses pas hésité à faire pour moi, si je te l'avais demandé.... Tu souffres: tu n'aurais fait un discours, tu m'aurais adressé des remontrances vaines, puisqu'il ne s'agissait plus d'une perte à subir, mais subie.... J'ai voulu t'éviter ce surcroît d'ennui...... J'aurais peut être t'avouer tout cela plus tôt, mais je voulais le faire en te remboursant.... A propos, tu sais, si tu avais par hasard besoin de cette somme, je ne suis pas encore tout à fait sans ressources, et en me saignant bien...

Lusignan connaissait le marquis sur le bout du doigt. Le supposer *capable* d'avoir besoin de cinquante mille livres, c'était le piquer au vif dans son amour-propre de millionnaire.

L'indignation de M. de Douhault s'était donc singulièrement amollie, à mesure que le chevalier lui dennait ses mauvaises raisons. Et puis, c'était un gai compagnon, au courant de ses goûts et de ses habitudes, le confident de son mal, un ami en fait.... il aurait fallu en changer, et cet ennuyeux et puis encore, il y avait Marie, dont l'image lui trottait toujours beaucoup dans le cœur....

Bah! dit-il en tendant la main à Lusignan, ne parlons plus de cela. Du reste, je n'ai pas attendu ta venue pour étouffer cette affaire véreuse; justement, hier, je me suis montré.... Cet animal de Lacote et moi nous avons déchiré le billet.

Ce que le marquis ne pouvait pas ajouter, car il l'ignorait, c'est que cet animal de Lacote, comme il l'appelait, avait habilement substitué à la traite véritable une traite imitée, ce qui lui constituait, au besoin, une arme secrète en même temps qu'une poire pour la soif.

Lusignan demandait qu'à changer de conversation.

Je viens te chercher, reprit-il; on t'attend à Champignelles.... Es-tu en bonne situation d'y venir?

Vergnon, consulté, répondit de son mieux pour quelques semaines.

Ces messieurs partirent.

Nous passerons rapidement sur le séjour du marquis au château. Dans les nouvelles circonstances qui se présentaient, il ne pouvait manquer d'être bien reçu. Il était bien aussi tolérer Lusignan que, par respect humain, on ne pouvait bannir en tel moment.

M. de Douhault fit sa cour en homme bien élevé, dans une juste mesure, on eut ses fiefs, sa fortune, ce qui était encore — oubliant aussi l'épilepsie, ce qui était mal — et non moins pénétré de la façon dont il était l'objet, que s'il se fût agi d'épouser la fille de ce roi de Lydie qu'on appelait Crésus.

Au moins de quelques jours, il avait conquis tous les cœurs, sauf celui de Marie; et encore, en admettant qu'il en restât un petit coin de disponible, le lui accordait-elle volontiers. Comme sacrifice fait à la famille, comme mariage de raison, elle était forcée de s'avouer que c'était encore ce qu'on pouvait espérer de mieux.

Quand tout fut arrangé, que la demande eut été solennellement faite que solennellement agréée, mademoiselle de Champignelles écrivit au comte Des Aubiers la lettre suivante:

Adrien, prenez le plus long pour revenir.... Vous y arriverez toujours assez à temps pour m'y voir la femme d'un autre.... Vous n'en croyez pas vos yeux, vous recommencez.... Hélas! Oui, vous avez bien lu! J'ai l'apparence d'une infidèle; car personne ne me fait violence, on me laisse libre de mon choix.... et j'épouse le marquis de Douhault.... Personne ne me fait violence; mais tout m'y oblige: l'honneur, la tendresse filiale, le respect de mon nom, tout, vous m'entendez bien! Ne cherchez pas à savoir.... la situation commande; elle est implacable! Mon ami, je ne vous ai jamais mieux mérité qu'au moment où je vous perds.... Quand vous vous sentirez sur le point de me maudire et de m'accuser, dites vous ceci: que les circonstances connues, vous m'auriez engagée vous-même à ce mariage de foi.... qui est un acte de conscience.

"Et plus de Marie, plus de maman mignonne pour Armand! Ah! tenez, je crois, car je sens que, à vous écrire encore, mon courage et la résignation pourraient me manquer.... On ne devrait jamais faire de beaux rêves quand on n'est pas pour dormir toujours!

"MARIE."

Le général avait écrit, de son côté, une lettre amicale, pleine d'excuses et de regrets, croyant être dans le vrai, il para... assez amèrement pour sa fille, le souvent femme varie" de François Ier. Le comte fut atterré; il ne comprenait pas, il ne pouvait pas comprendre.... Sa première pensée fut de partir sur-le-champ, de voler à Champignelles, d'y obtenir, de la loyauté du général et de l'amour de Marie, l'explication de ce changement survenu en deux ou trois semaines.

Il chercha d'abord en lui-même la cause de cette rupture.... Était-ce à sa situation qu'il en était redevable? Cependant, il n'avait rien caché des secrets de sa vie; cependant, par scrupule, à cause de ces mêmes secrets, il avait voulu fuir et on l'avait retenu.... Restait la question de fortune; mais il était à peu près aussi riche que les Champignelles.... Restait aussi la calomnie, dont il reste toujours quelque chose, comme le dit Basile du *barbier de Séville*.

En face de ces révolutions spontanées, que ce soit un trône ou le bonheur qui s'écroule, on scrute tout, on s'en prend à tout, on s'accroche à tous les brins d'herbe, ou il fait que passer et repasser de l'absurde au vraisemblable et du vraisemblable à l'absurde....

Cependant, pour qui connaissait Lusignan, dont les débordements étaient notoires, la lettre de Marie était assez diaphane. Le comte finit par y démêler une partie de la vérité. Le chevalier avait dû causer un de ces formidables abîmes où sont parfois s'engloutir la considération de toute une famille.... Or, la colossale fortune de M. de Douhault n'avait-elle pas pour ces plaies sociales des baumes souverains?....

Toutefois, il est impossible d'exprimer un pareil soupçon, alors surtout qu'on est exposé à faire fausse route et à se tromper.

M. Des Aubiers répondit au général. Sa lettre était digne et respectueuse; elle témoignait d'une profonde douleur sans aucun mélange d'amertume. Il s'attribuait délicatement tous les torts; il avait été le premier à reconnaître sa fausse position; il mettait qu'elle ne lui permit pas d'insister.

Si mon tort est d'être père et d'avoir mis en dehors de la loi, ajouta-t-il, je n'ai plus qu'à courber la tête, car ce tort est indélébile. Si l'empêchement vient d'une autre source, je dois également m'en prendre à moi de n'avoir pas su inspirer assez de confiance pour, étant déjà considéré comme de la famille, être appelé à y subir une part de douleurs ou de déceptions.... Quelle qu'elle eût été, cette part, comparée à la récompense que j'ambitionnais, elle m'aurait paru bien légère."

C'était tout ce que, dans la situation, il était permis de hasarder.

M. de Champignelles ne communiqua pas cette lettre à sa fille, qu'il croyait sincère dans sa préférence pour M. de Douhault. A quoi bon l'émouvoir en faveur de celui qu'elle n'épousait pas? A quoi bon éveiller en elle, par les dernières lignes du comte, le soupçon d'un malheur de famille, que, selon son père, elle ignorait encore, bien qu'elle en payât la rançon?

Mais Marie guettait cette réponse; elle l'avait vue arriver, timbrée de Florence, et son père s'était borné à lui dire que le comte se résignait....

Quoi! comme cela, tout de suite, sans exprimer des regrets, sans faire de nouvelles instances?.... Ce n'était pas possible!....

J'en aurai le cœur net, pensa mademoiselle de Champignelles.

Or, ce que veut jeune fille, Dieu le veut; si bien que Marie commit la seconde indiscrétion de sa vie, en pénétrant dans le cabinet de son père, où elle fureta si bien qu'elle trouva la lettre en question.

Les larmes dont elle la mouilla, les baisers dont elle la couvrit, ceci est le secret de son amour, que, par égard pour cette chaste enfant, nous ne voulons pas divulguer dans ses détails trop intimes.

Une fois le sacrifice résolu, les formalités marchèrent rapidement.

Les fiançailles eurent lieu à Champignelles, sous de joyeuses apparences. Mais, si on avait pu gratter la surface!.... il n'y avait que Lusignan et le marquis qui fussent réellement satisfaits.

Comme mise en scène de noms et de titres, c'était une union splendide.

D'une part:

Haut et puissant seigneur messire Louis-Joseph marquis de Douhault, suzerain du Chazelet, de Saint-Civran, de Luzeret, Champgrimont, de Chamousseau et autres lieux.

De l'autre:

Très-noble damoiselle Adelaïde-Marie-Rogres-Lusignan de Champignelles.

S'ils n'étaient pas heureux avec tout cela, c'est que, décidément, ils y mettraient de la mauvaise volonté.

M. de Douhault fit principalement les choses. Il reconnaissait à Marie un douaire de deux millions; il lui donnait, en outre, l'usufruit de biens, lesquels, dans le cas où elle mourrait sans enfants, feraient retour—sauf les deux millions—à MM. Du Lude et Le Roncière de Lavergne, neveux du marquis.

Bien notez cette dernière clause, sans laquelle nous n'aurions pas à écrire cette étrange histoire, et qui fut l'origine de tout ce qui va suivre.

Le mariage fut célébré à Champignelles, comme les fiançailles; mais, soit que M. de Douhault eût voulu s'éviter de voir la mine allongée de ses neveux, soit que Lusignan, pour provoquer une rupture, eût intercepté les lettres d'invitation, ces MM. Du Lude et de La Roncière ne furent pas de la noce.... une noce, du reste, sans bruit et sans éclat, comme cela se pratique chez les grands, qui ne doivent jamais avoir l'air de trop s'amuser.

Marie avait douloureusement, mais loyalement accepté ses nouveaux devoirs; elle eût le bon goût de ne pas avoir l'air d'une victime qu'on mène au bûcher; sa contenance modeste et calme ne trahissait en rien les déchirements de son âme.... Le général put continuer à croire que, une fois, par exception, l'intérêt et le cœur se trouvaient d'accord.

Les seuls registres de l'état civil étaient, à cette époque, dans les sacristies.

Au moment où Marie venait de prendre la plume pour signer, elle se tourna vers son frère, et le fit, une seconde fois, baisser les yeux, sous un regard pareil à celui dont elle l'avait déjà foudroyé.

Ce fut sa seule protestation; et encore ne pouvait-elle être comprise que par celui à qui elle s'adressait.

— Madame, dit galamment le marquis à sa femme en sortant de l'église, vous avez un esclave de plus.... peut-être n'ai-je pas encore su vous mériter, mais j'y tâcherai, je vous le jure; j'ai, d'ailleurs, pour moi deux grands auxiliaires: le temps et la patience.

Et ce n'étaient pas là de ces paroles creuses qui n'expriment rien; M. de Douhault était sincère; donnant tout, il ne demandait rien ou presque rien; il savait que l'affection et la confiance ne se tirent pas d'un coffre-fort, comme les millions, qu'il faut inspirer l'une et faire naître l'autre.

Lorsqu'il fallut quitter Champignelles, d'où elle apercevait encore au loin le paradis perdu de ses illusions d'un jour, Marie faillit trahir sa douleur.

Le marquis, l'attribuant à la peur du tête-à-tête, prit à tâche de la rassurer; il obtint que le général et sa femme les accompagneraient.

Quant à Lusignan, se sachant de trop à Champignelles, il était retourné à Paris, où son absence commençait à être remarquée dans les tripots, et, entre autres, chez la belle madame de Sainte-Amaranthe, dont la maison était un des plus élégants coupe-gorge de la capitale, bien que sa fille eût épousé le fils de M. de Sartine, ancien lieutenant-général de police, et alors (1774) ministre de la marine.

Tout le monde allait là, même les princes du sang: Robespierre, lui aussi, devait y aller un soir, quelques années plus tard, et faire guillotiner ces dames le lendemain matin, afin qu'elles emportassent plus sûrement, dans l'autre monde, des secrets d'État, que, grise par le vin et l'amour, l'*incorruptible* leur avait divulgués la veille.

Paris allait paraître plus beau que jamais à ce Caïn civilisé, qui faisait plus que tuer sa sœur.

Tranquille sur ses dettes, tranquille sur la lettre de change, allait-il s'amuser! allait-il jouer cartes et beau-frère sur table! Désormais le marquis pourrait dire, comme lord Seymour, de récente mémoire, à qui on demandait, un jour, de quoi vivait un de ses familiers, et qui répondait: "Il vit de mes rentes."

Les nouveaux époux furent reçus au Chazelet avec le cérémonial usité à cette époque; les tenanciers de baillage, officier en tête, vinrent à la rencontre des châtelains; les cloches sonnèrent à toute volée. Le curé de Saint-Civran, desservant du Chazelet, vint, avec le dais et l'encens, offrir à la marquise les souhaits de bienvenue. La joie générale s'exprima tour à tour par des harangues, des danses et des coups de mousquet.

Toute la noblesse des alentours, réunie au château,—dont MM. Du Lude et de La Roncière, forcément invités cette fois, faisaient les honneurs,—attendait l'arrivée de Mme de Douhault.

(*A continuer.*)

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON, No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.

22 août—6m

Leçons de Chant et de Solfége.

MR. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. S'adresser ou écrire par la poste à M. Dubos, 12 rue St Bernard. 4 oct—1f

Le Locquet-Leroy,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, 20 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom ci-dessus, connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide tant anglaise que française, ainsi que le latin et le grec, y sont enseignées par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glass box 101 New-Orléans.

N. B.—Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."

25 août—6m—D.M.J.

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur

CINCINNATI LAGER BEER

à $5 50 par demi-baril.

ROBERT FASNACHT,

7 avril—1an — 24 et 26 rue Poydras.

GRAND DÉPOT DE LA BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

CHEZ MM.

QUEYROUZE & BOIS

Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée.

LAURENT LACASSAGNE,

22 oct—6m — Agent.

H. BIER, STOCK BROKER,

No. 26 Carondelet street, back office.

State and City Taxes paid at a liberal discount.

16 juin—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

26 déc—un an

Chaux — Chaux "Cape" de Richards.

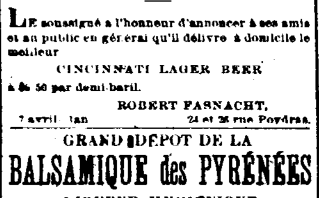
D'AUTRES fabricants ayant pris le nom de Cape, les acheteurs feraient bien de s'assurer que le nom de RICHARDS se trouve sur le baril. Le soussigné continue de faire et de vendre cette CHAUX qui a toujours été fort appréciée par les habitants sucriers et par les maçons.

NEWTON RICHARDS.

5 nov—2m — No 35, rue Natchez.

COGNAC.

COMANDON & Cie.



Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en colis et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos 70 et 72 de la rue Poeters,

Mars—1 an — près Poydras.

Nouvelle application de l'électricité

LUNETTES

ÉLECTRO-GALVANIQUES de J. MOSES

Deux batteries galvaniques, construites scientifiquement, sont attachées à ces lunettes; elles sont invisibles quand on les porte et donnent, par les nerfs de la tête

UNE ÉLECTRICITÉ DOUCE ET CONTINUE

qui régularise, fortifie tout le système nerveux de la tête et guérit infailliblement

LA PARALYSIE PARTIELLE DU NERF OPTIQUE

UNE VUE FAIBLE, LES NÉVRALGIES DE LA TÊTE OU DU VISAGE,

LA PERTE DE L'ÉNERGIE MENTALE,

et une foule de maladies provenant de l'abattement du système nerveux.

W. H. GILMORE, éditeur du "The People" publié à Concord, New Hampshire, s'exprime ainsi: Ces lunettes sont parfaites sous tous les rapports. Avant de m'en être servi, j'avais renoncé à lire et à écrire à la lumière du gaz.... Au bout d'une heure, j'ai éprouvé un grand soulagement et depuis lors je ne suis servi, j'ai souvent travaillé jusqu'à minuit sans souffrir des yeux.

On demande partout des agents pour la vente en gros et en détail.

S'adresser à J. MOSES, 101 Main Street, Hartford, Connecticut.

16 nov—6pm D M e V

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et stomachique. Il est doué d'une énergie vitale qui imprime une surprenante cohésion sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par le contact qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les embarras qui empêchent une bonne alimentation et donnent souvent d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorgé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont pris doivent santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Égypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse, avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, l'ivraie poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus sou ent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—1f

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

(Établie en 1825.)

Au coin des rues Delord et Tchoupitoulas.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à coton, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes les sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

1 août—1an — LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE, RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

1850. A. SHAKESPEARE,

A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis.

4 janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Roate et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

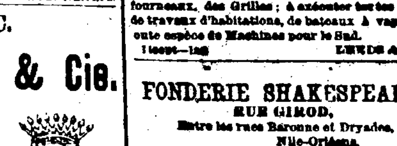
W. J. J. ARMSTRONG............Directeur,

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grilles et toute espèce de fonte.

Janv—1 an. Mpa



CASSIDY & MILLER

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans

VOILIERS et agents de la Manufacture Weatvring de duck en coton;

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Druid et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 1 à 3 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts; couvertures de fourgons, drapeaux; cordes goudronnées et cordes de manille; poulies en bois et en fer, &c.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, prélarts et tout ce qui se rattache au Camp, et cela à aussi bas prix qu'à New York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Réduction de salaires et de stores, sur commande, à des prix réduits et ils recouvrent les magasins.

Nov—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 16 nov.

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 23 nov.

WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 30 nov.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les inutilités de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en économisant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 58 Broadway, New-York,

ou à L. GRAND & Co., Agents,

nov—1m — Gallier Court, Loges M. S. O.

Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.

Le LOUISIANA.......2,000 ton., Capt. Stewart.

Le MINNESOTA......2,000 ton., Capt. Hamlin.

L'ALABAMA..........2,400 ton., en voie de const.

Le PENNSYLVANIA...2,500 ton., en voie de const.

Le VIRGINIA........2,500 ton., en voie de const.

Le GEORGIA..........2,500 ton., en voie de const.

De Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Partira MERCREDI, 13 novembre.

Le steamer

MINNESOTA,

Partira MERCREDI, 27 novembre, faisant escale à Bordeaux, pour prendre du fret et des passagers.

Avis sera donné indiquant les jours de départ de la Nouvelle-Orléans.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Les soins de médecin et les médicaments ne coûtent rien.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents, Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELD & Co., No. 9, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO., No. 65, Great Clyde Street, Glascow.

8 oct

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	De Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
	"Vandalia"		
Oct. 19	Oct. 22	Oct. 25|26	Nov. 27
	"Saxonia"		
Nov. 30	Déc. 3	Déc. 6|7	Janv. 8
	"Vandalia"		
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7|8	Mars 12

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg:

Première Cabine, $125—Entrepont, $45.

Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander et la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $125—Entrepont, $48.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Fochs et Wilkens, à Galveston, et Mr. Ernest Cacollo, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE, Agents-Généraux, 166, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage, 61, Broadway, New York. — 1 sept—9m

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Str. Hannover	18 septembre.	20 octobre.
Strassburg (neuf)	16 octobre.	22 novembre.
Frankfurt	20 novembre.	21 décembre.
Koeln	18 décembre.	20 janvier 1873
Frankfurt	22 janvier 1873.	1 mars.
Strassburg	19 février	29 mars.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE.

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..................$150 en or.
Entrepont...................$50 en or.

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres..................$150 en or.
Entrepont...................$50.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres...........$50 en monnaie courante.
Entrepont...........$20

Des billets de passage des places intérieures, en Allemagne, et de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

3 sept—1an — Au No 47 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN............Capt. Thos. Halsey,
G NL MEADE..........Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES.....Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI.........Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS............Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER, Capt. R. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

GEN. MEADE,

Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI, 30 Novembre, à 8 h. A. M.,

Les steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres..................$50 00.
Entrepont..................25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glascow Hamburg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (trought ticket), pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

JOHN H. LUDWIGSEN,

Rue de la Commune No. 199

Le steamer Emily B. Souder suivra et partira samedi 7 décembre, à 8 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
St-LOUIS.

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

Commandant E. E. Vaill,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 30 Novembre, à 8 heures A. M.

Passage..................$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an — Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, VENDREDI, le 6 décembre, à 9 heures du soir.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe JUNIATA,

capt Catharine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

WM. CREEVY, Agent,

Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer YAZOO, capt. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—NOVEMBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

B

Berjot, le docteur.
Bonnaffé Mme Vve.
Bratey Mme Vve Virginie, née Guillet.
Bonvalet Jean-Antoine.
Breton Augusta.
Bédé Eléonore.
Bède Ferdinand.
Bully M.
Bouget Joseph.
Bouget Jeanne-Anne.
Bonnne Aubert.
Baquet V. F.
Bonnige M.

C

Clavière Pauline.
Coutret Jean-Bertrand.
Courret Jean-Baptiste.
Cornet Raimond-Paul-père.
Carrenchot M.
Cambes Constant.

D

Denis Joseph.
Ducourret Jules Berthelot.
Dumand Eugène.
Ducloe Auguste.

F

Fleury Césaire.
Fougeras Auguste.

G

Genaud Jules.

H

Henri Louise.
Henri J. P.

I—J

Isard Mme née Barbier.

K

Knopf Alexandre.
Kipp Georges.

L

Lacour François.
Lapage Guillaume.
Lamarque Jean.
Lefeuve M.

M

Mage Alfred.
Maillard Lucien.
Moreau T.
Mignocet Pierre.
Mercy Alexandre.

N

Navarre Mme née Cassaigne.

O

Olard Etienne.

P

Pasch Ernest.
Perillat Victor.

R

Rancon Edmond.
Rembaud.

S

Sampson Théodore.
St. Pierre Joseph.
Sara Mme Vve.
Seygard Mme.

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 31, coin de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours non fériés de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

1er nov

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des États-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des États-Unis

CAMELIA,

de première classe, capitaine Hanover, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin, le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée de celui de 2 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuntee, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

COHEN M. SORIA,

Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine,

Jos. Aylor et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires. A Vicksburg le NATCHEZ reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 166 Commune.

7 sept—3m

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère Fisher, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le paquebot

W. S. PIKE,

de la malle des États-Unis, faisant le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M., pour Tunica.

J. N. CARLIN, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

11 sept

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le beau steamer ST. JOHN, capt. [illegible]

J. P. McElroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, 11, rue Conti

Paquebot Régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M.,

Pour Opelousas, Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur PEERLESS, Capitaine H. H. Broad, Commis J. R. Schmit, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, Agents,

No 125 de la rue Gravier.

Agents G. CARRIER, Washington,

11 nov — J. DUBOURDIEU, Port Barré

Nouvelle-Orléans, la Côte et Plaquemines,

Le beau bateau à vapeur

LESSIE TAYLOR,

Capitaine ALLEN JUMEL,

Commis V. ANDRY,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

28 nov — SINNOTT & ADAMS, Agents.

Paquebot régulier de la Côte, de Baton-Rouge et chemin de fer de Grosse Tête.

Départ, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.—Départ de Baton-Rouge les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.—Pour Baton Rouge, le chemin de fer de Grosse Tête, la côte et tous les débarcadères intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur,

LESSIE TAYLOR,

(en remplacement du "Bart Able"), capitaine V. B. Baranco, commis Allen Jumel, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

SINNOTT & ADAMS, Agents,

6nov—1m. — No 11 commercial Place.

Bayou Lafourche Packet Company.

2 voyages par semaine.

HENRY TETE.

Jas. Dalferes, Capt. — M. H. Landry, commis.

Jours de départ tous les lundis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. Ce paquebot prendra du fret et des passagers pour tous les atterrages de la côte et du Bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au secrétaire de la Compagnie J. G. Landry, rue Conti No 24. — 29 oct—3m

Paquebot Régulier de la Côte et des Bayous Lafourche et Terrebonne.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le beau steamer LIZZIE HOPKINS

Capitaine J. F. Acosta,

Commis F. A. Chariot,

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma, Terrebonne et l'État des deux bassins de Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transfert de fret. — 16 juil—4m

Bateau de la Côte,—au-dessous de la ville,—deux fois par semaine. Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, et toutes les habitations et tous les débarcadères.—Le magnifique bateau à vapeur EMPIRE, tout à cette heure construit, capitaine A. Jaufreau, part de la Nlle Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin, et part des Forts, pour la Nlle Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à F. FERNANDEZ & CO.,

Au No 125 de la rue de la Vieille Levée.

15 nov—1m

Pour Brême.

Le navire allemand, classé A 1, CONSTANTIA, capitaine Pottenborn, est actuellement en chargement pour Brême, et partira sous le plus bref délai.

ED. F. STOCKMEYER & CO.

22 nov — No 47 rue Union.

Pour Amsterdam.

Le brick américain de première classe R. R. GOVE, capt. Harkness, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à

W. K. BUDDENDORFF & SON.

18 nov — 9, rue Carondelet

CAZADE & CROOKS,

No 26 Beaver Street,

NEW-YORK,

Seuls agents, aux États Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO. pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,

6 juin—1an—Mar18 — 128 rue Gravier.

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 563 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de ferblantiers.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc émaillé.

FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS. Toute espèce d'ARTICLES de MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et verni du Japon.

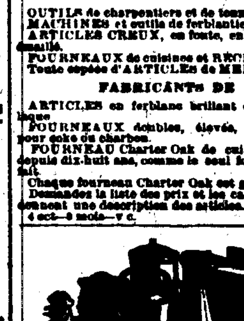
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

4 oct—3 mois—v c.



"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux États Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St Louis;

PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;

MÉDAILLON EN OR, en 1868, à la Foire de l'État de la Louisiane;

PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49......RUE DU CAMP......49

Et achetez un "BRILLIANT".

H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

On y trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

16 sept—1an.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60......PASSAGE DE LA BOURSE......60

Entre Bienville et Douane,

Se charge du règlement des Taxes de Ville et d'État, arriérées ou non; de la réduction des assessments, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables et de la réclamation des taxes sur les biens, etc. Ayant été pendant plusieurs années attaché au Bureau d'Assessment, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS ET MOBILE. Grand Trunk Route.

Chemin de fer suivant, aucun transfert, pas de changement de voiture.

CHARS-PALAIS DE PULLMAN.

Sans changement jusqu'à St-Louis, Louisville et Lynchburg.

Les TRAINS QUOTIDIENS partiront du dépôt au pied de la rue du Canal, à

7:30 A. M. et à 5:15 P. M.

et arriveront à

9:45 P. M. et 11:30 P. M.

A PARTIR DE DIMANCHE, 20 octobre et jusqu'à nouvel ordre.

Le Train d'Agrément pour les villes de Bain, partira du dépôt, rue du Canal,

Tous les SAMEDIS, à 3 1/2 heures P. M.

Et reviendra à la Nlle-Orléans,

Tous les LUNDIS à 10 heures A. M.

Allant jusqu'à OCEAN SPRINGS et en revenant.

Les passagers se rendant à LOUISVILLE via Mobile, Montgomery, Decatur et Nashville pourront s'y rendre directement en prenant soit le train de 7:30 A. M. qui relie à Louisville, soit celui de 5:15 P. M. qui relie à Lynchburg, par ces routes pour le Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Wagons-dortoirs jusqu'à Louisville.

Les passagers qui se rendent à ST. LOUIS prennent le train de 5:15 P. M. qui relie les chars dortoirs, sans changement, jusqu'à destination.

Les passagers qui se rendent à LYNCHBURG et à WASHINGTON prennent le train de 5:15 P. M. qui a des chars dortoirs.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, AUGUSTA et tous les points des États de Géorgie et de l'Atlantique prennent soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:15 P. M.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:

A Galveston—au Morgan Wharf. Agent, S. S. Jones.

A la Nlle-Orléans—au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général.

NORMAN C. JONES,

Agent général du fret et des passagers.

1er oct

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs-Élysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, 25 cents. Jour—15cents.

Pour le chemin de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service aura comme suit:—

Départs de la ville. — Départs du Lac.

[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 6 heures, et du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY, Surintendant-général.

14 avril—

[illegible]

Changement des heures d'arrivée et de départ.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

A dater du 27 octobre, les trains arriveront et partiront comme suit:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Exprès	5:00 A. M.	Exprès	11:30 P. M.
Malle	5:00 P. M.	Malle	[illegible] P. M.
Accommodation	5:00 P. M.	Accommodation	[illegible] P. M.

Le convoi de la malle et l'exprès font le service tous les jours, excepté le dimanche.

Cette voie offre les avantages suivants:

En prenant le train de 5:00 A. M., vous arrivez à Louisville, St. Louis, Chicago, Cincinnati, Pittsburg, Cleveland, Washington, New York, Boston et toutes les autres villes du Nord et de l'Est douze heures avant les convois des lignes qui font concurrence à celle-ci.

Il y a des chars Pul man de Canton à Humboldt.

En prenant le train de 5:00 P. M., vous arrivez à Louisville et tous les points auxquels on arrive par Louisville, six heures avant les convois de toutes les autres lignes, et à St. Louis, Cairo, Chicago et tous les points du Nord en même de temps que les convois de toute autre ligne.

Les chars Pullman font partie du train, de la Nlle-Orléans à Humboldt, Memphis et Louisville et il n'y a pas de changements.

STAR S. JONES, Agent pour les billets, à Galveston.

A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.

C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.

S. E. CAREY, Agent-général pour le fret,

E. D. FROST, Surintendant-général.

20 nov

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.

Des billets de commutation pour excursions à Pass, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau de la compagnie.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin ou les débarcadères du Têche est livré à la Nlle Ibérie ou St Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) au dépôt, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret via l'embranchement de Houma sera reçu pour tous les endroits et plantations, entre Terrebonne et Houma; pour ceux de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. R. Bisland; pour ceux de tous les points de la Petite Caillou, entre l'habitation de M. J. R. Bisland et celle de M. F. J. Pavy; et pour et de tous les points du Grand Caillou, jusqu'à l'habitation de W. F. J. Pavy et celle de M. Butler.

Dire "via Houma Branch" et marquer lisiblement la destination sur tous les colis.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 h.; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins, au bureau.

Il ne sera donné reçu de fret après 3 heures.

29 mai—CHA. A. WHITNEY & Co., Agents.

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est cimentée, et est posée de manière à durer autant que la maison. L'application est facile et il ne passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface entièrement unie qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre, ni la gelée et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. Il n'est pas lourd, et le transport est facile et bon marché, ce qui la rend propre pour les toitures des districts éloignés. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par

J. G. LINGHAM, agent,

7 juillet—1an — Au No 36 de la rue Union

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai établi, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. — 1 juil—1an

ASSURANCES.

VINGT-TROISIÈME ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 25 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs de cette Compagnie soumettent l'état suivant de ses affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872—

[illegible]

THEO. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Certifié sous serment et signé par devant moi, ce 15 mai 1872.

W. H. EVANS,

Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Le Conseil des Directeurs a décidé qu'il serait payé un intérêt de SIX POUR CENT, comptant, sur tous les certificats de scrips, entre les mains des porteurs légaux des dits, à partir du second lundi de juin prochain.

Il a aussi déclaré un dividende de scrip de trente-trois et un tiers pour cent sur les primes de ceux qui avaient droit à participer pour l'année finissant le 30 avril 1872, dividende pour lequel des certificats seront émis, à dater du premier lundi du mois d'août prochain, francs de timbres.

THOMAS A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

DIRECTEURS:

Saml M. Kennedy, John Phelps, [illegible]

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

NO. 61 DE LA RUE DU CAMP,

NOUVELLE-ORLÉANS, 24 JANVIER 1872.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite des livres de la compagnie.

THOMAS SLOO, Président.

HOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, le 25ème jour de janvier A. D. 1872.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer Six pour cent d'intérêt, à partir du deuxième lundi de février 1872, sur les certificats de profits non encore payés; ils ont de plus déclaré un dividende de TRENTE-CINQ POUR CENT sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1871—dividende pour lequel il sera émis des certificats à dater du 3ème jour de mars 1872.

THOMAS SLOO, Président.

JOHN G. GAINES, Vice-Président.

THOS ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1872:

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ÉTAT ANNUEL, 1872

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1871:

[illegible]

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 25 janvier A. D. 1872.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

A une réunion des Directeurs, le 23 janvier 1872, il a été résolu de déclarer le dividende suivant sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1871.

[illegible]

DIRECTEURS:

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL

DIX-HUITIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non encore gagnées l'année précédente:

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite des livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. HOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et souscrit par devant moi, le 15 juin 1872.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible]

— Directeurs —

[illegible]

BANQUES—ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.

CHAS KNOBLOCH, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues......................$207,129 72

Pertes par incendie sur mer et rivières payées........$24,047 00

Réassurances, rebattues (rebate), dépenses, etc.........[illegible]

[illegible]

Total de l'Actif........................[illegible]

DÉCLARÉ:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider, A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. R. Schmidt, H. A. Rosenger, Th. Lilienthal, R. Sieg, [illegible]

Compagnie d'huile de la Louisiane.

FABRIQUE DE

Huile de graines de coton, Tourteaux, Matières propres à la fabrication de savon, Farine de graines de coton

Pour les animaux, et pour les engrais.

Nous donnons le prix le plus élevé de la GRAINE de COTON en BON ÉTAT, livrée ici, aux débarcadères, et nous FOURNISSONS GRATIS les SACS et la PAILLE aux expéditeurs responsables.

— Directeurs —

IG. SZYMANSKI,

PLACIDE FORSTALL,

W. S. DONNELL,

A. M. MAY, de la maison Richardson & May

T. D. MILLER, de la maison J. W. Burbridge & Co.

JNO. G. GAINES, Président de la banque des Citoyens.

IG. SZYMANSKI, Président.

PLACIDE FORSTALL, Vice-Président.

J. H. DUGGAN, Secrétaire.

Salle 10 du Bureau de Poste.

Bureaux, No 37 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans. — 1 sept—6m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes pour l'année finissant le 28 février 1872.........[illegible]

[illegible]

Ce qui précède est une copie juste, véritable correcte des livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

État de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans: assermenté sous serment et signé devant moi, ce 16 mars 1872.

F. Chs. CUVELLIER, Notaire.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip en circulation seront payés aux porteurs ou à leurs représentants légaux, à partir de LUNDI, 18 mai 1872.

CHAS. BRIGGS, Président.

ANT. CARRIERE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Conseil d'Administrateurs élus le 19 février 72:

[illegible]

Premier Bilan Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurance Delta.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie le bilan suivant:

Montant des primes reçues pour l'année finissant le 30 septembre 1872........$127,[illegible]

[illegible]

Ce qui précède est une transcription exacte et correcte des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Certifié sous serment et signé devant moi, ce 11 octobre 1872.

E. BOUNY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs il a été résolu de payer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le montant payé des actions du capital, et un dividende au comptant de VINGT-CINQ POUR CENT aux actionnaires sur leurs primes nettes participantes, le premier payable à partir du 1er courant, et le second à partir du 4 novembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS

— DE LA —

COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA.

Pour servir pendant une année, à partir du 28 octobre 1872.

[illegible]

E. H. REYNES & BRO.,

Variétés Alley—Cotton Exchange Building Entre Commune et Gravier.

CHANGE sur Paris et Londres.

Change à vue sur New York, San Francisco, St-Louis et Cincinnati.

Remises, par dépêches télégraphiques, à Londres, New York et San Francisco. — 26 juil—1an

E. DECHAMPS,

No 26, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans

— Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux États-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

3 février—1an—L.M.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

DR. A. FOLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, où il traitera spécialement les hernies et toutes espèces de maladies du corps.

Le Docteur est l'inventeur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, de compresseur qu'il emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui n'ont pu obtenir de soulagement de venir le visiter à son office et résidence.

66, rue Royale, entre Bienville et Conti. Consultation de 11 à 4 heures.

[illegible]

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. M. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

M. SPILLMAN,

Inventeur et Fabricant,

Au No 93 de la rue Baronne.

se charge de la pose des bandages. — 24déc—1an

Traitez la machine humaine avec douceur.—Le passage de trente pieds de long par lequel le système se débarrasse de la plus grande partie d'une certaine matière est doublé d'une membrane aussi délicate que la soie et aussi sensible qu'un réseau de nerfs peut la rendre. On ne guérit ni la constipation, ni les coliques, ni la diarrhée, ni la dyssenterie en aucune autre maladie d'une irritation par un violent purgatif. Le meilleur remède est le baume laxatif, le délicieux tonique connu sous le nom de

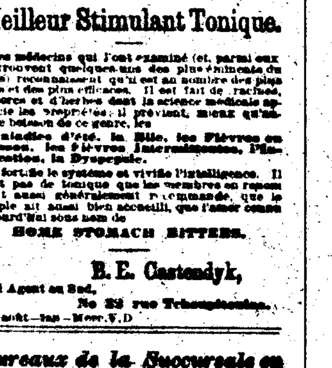
SELTZ de TARRANT,

qui cicatrise, calme, fortifie les intestins irrités et chasse les humeurs qui provoquent les affections abdominales.

On le trouve chez tous les pharmaciens.

Mentions—au 24 nov—v et d—

STOMACH BITTERS!



L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en Frisson, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en repasseront aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

R. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

No 32 rue Tchoupitoulas.

14 août—1an—Mer. V. D

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.

A. M. BRITTON, Vice-Président.

S. W. LOMAX, Secrétaire.

C. G. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE

Agence, No 33 de la rue Carondelet, Orléans.

OFFICIERS:

F. N. HATCH, Président.

H. T. MERRICK, Vice-Président.

B. B. SIMMES, Sec. et Agent Gén.

MÉDECINS SURVEILLANTS

M. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M

DIRECTEURS:

E. T. Merrick, C. H. Mouton,
James Jackson, Robert Hare,
J. A. Witts, Theo. Fitzwilliam
F. A. Hatch, Octave Voorhies,
B. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'Assurance de la vie

Société de Crédit Foncier de la NOUVELLE-ORLÉANS,

Bureaux, No. 46 de la rue Vieille Levée.

PREMIER BILAN ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Société de Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses opérations dans les neuf derniers mois—du 10 janvier au 30 septembre, 1872—expiration de la première année fiscale.

—Dt—

[illegible]

—Ct—

[illegible]

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la société.

J. A. FERNANDEZ, Président.

A. SAULET, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 16 octobre, A. D., 1872.

G. LE GARDEUR, Notaire public.

10 oct—1m mer et ven.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. SANCAN, à Thibodeaux, pour les paroisses Lafourche et Terrebonne.

M. JUST COMÈS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

O. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lécouvile, paroisse St-Landry.

M.-L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DUBIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BÉRÉAU, à la Passe-Christian.

PHIL. BAUER, Ouest-Bâton-Rouge.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

B. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonesville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste Marie.

EDGAR DELÉRY, Baie St-Louis (Mississippi).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir les abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $16 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons cependant que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fait de la commission allouée aux agents de nos maîtres de poste.

BUR[illegible]

[illegible]

La réunion [illegible]

Revue [illegible]